

Ambassade d'Allemagne, Paris

Discours du ministre plénipotentiaire de
l'ambassade d'Allemagne, Pascal Hector,
à l'occasion de la remise du prix Franz Stock du Centre international Franz Stock
au projet « Caravane » de l'Ordre de Malte,
le 24 février 2017 au siège de l'Ordre de Malte en France

Monseigneur, (évêque de Chartres et vice-président du Centre international, M. Michel Pansard)

Monsieur le Président, (de l'Association des Membres de l'Ordre de Malte France, Thierry de Beaumont)

Madame la Présidente, (du Centre international Franz Stock, Mme Schuler-Lagier)

Cher Monsieur D'Harambure (représentant des lauréats),

Mesdames et Messieurs les membres de l'Ordre de Malte,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi d'être parmi vous cet après-midi pour remettre le prix Franz Stock. Nous sommes très reconnaissants au Centre Franz Stock de Chartres pour son travail de préservation et de transmission de l'héritage de Franz Stock, qui se traduit notamment par la création du prix qui porte son nom et est décerné pour la première fois aujourd'hui.

Ce prix est remarquable à plusieurs titres : il perpétue la mémoire de la personnalité exceptionnelle que fut Franz Stock en saluant l'engagement de jeunes qui, dans un esprit de tolérance et de fraternité, s'efforcent d'apaiser les souffrances d'autrui. En cela, bien qu'opérant dans des conditions fort différentes de celles que connut Franz Stock, ces jeunes s'inscrivent dans le droit fil de son action.

Venu étudier à Paris dans les années 1920, Franz Stock fut tout au long de sa vie un fervent artisan de l'amitié franco-allemande. En 1934, soit un an après l'accession des nazis au pouvoir, l'Église catholique allemande le nomma à la tête de la paroisse allemande de Paris. Très vite, il accompagna aussi un nombre grandissant de réfugiés politiques venus notamment d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie. Il s'y consacra avec bonté, tolérance et compassion.

Pendant la guerre, sa tâche devint infiniment plus difficile. En tant qu'aumônier des prisons de la Wehrmacht, il a prêté assistance dans leurs derniers instants à de nombreux résistants condamnés à mort. Faisant preuve envers les détenus d'un immense dévouement et ignorant les interdictions de l'occupant, il donna des nouvelles à leurs familles, avertit d'arrestations imminentes et sauva de nombreuses personnes d'une mort certaine.

Pour la postérité, Franz Stock est ainsi resté un représentant hors du commun de « l'autre Allemagne ». Même dans les heures les plus sombres de la tyrannie et au mépris du danger pour sa propre vie, il n'a cessé de défendre les valeurs d'humanité et de tolérance.

Avant même 1945, Franz Stock était donc un précurseur de la nouvelle ère de réconciliation et d'amitié franco-allemandes qui allait s'ouvrir sur la base des valeurs qu'il défendait. Il ne vit malheureusement pas les fruits de son travail puisqu'il mourut en 1948, épuisé par son action sans relâche pendant la guerre et les premières années qui la suivirent.

Monseigneur,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour vous adresser aussi un message d'actualité politique :

Ce prix, qui – nous l'avons dit – est décerné pour la première fois, arrive à point nommé :

La descente aux enfers de l'Allemagne commença à l'époque où Franz Stock exerçait son ministère : Désorientés par la fin des certitudes du passé et livrés à eux-mêmes face à cette perte de repères, un grand nombre d'hommes et de femmes, tout un peuple, se tournèrent vers une idéologie criminelle. Une idéologie qui, dans une dimension sans équivalent dans l'histoire, plaçait la haine de l'autre et l'antisémitisme en particulier au cœur de toute pensée et de toute action ; une idéologie qui faisait miroiter aux individus fragilisés et déçus qu'ils pourraient humilier et tourmenter de plus faibles qu'eux encore ; une idéologie qui faisait ressortir les instincts les plus bas et les plus vils de l'homme.

Toute sa vie, Franz Stock lutta contre cette idéologie de la haine.

Récemment encore, nous étions convaincus d'avoir triomphé de telles idéologies haineuses, tout au moins en Europe et en Occident en général. Nous avons malheureusement eu la mauvaise surprise de voir qu'il est à nouveau possible de gagner des voix lors d'élections et de plébiscites en tirant à boulets rouges sur des personnes plus vulnérables comme les réfugiés et les migrants ; en déformant sciemment des faits et en répétant obstinément ces mensonges ou en appelant à construire des murs au lieu de jeter des ponts. Bref, en attisant le ressentiment à des fins politiques. Et cela se produit même dans les pays où cela nous semblait le plus inconcevable. Des pays qu'on avait l'habitude de considérer comme des bastions et des phares de la démocratie.

Lutter contre ce retour du ressentiment voire de la haine en politique, telle est la tâche qui incombe aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. À commencer par les jeunes naturellement. C'est le seul moyen d'éviter que nous soyons pris dans une spirale sans fin et revivions encore et encore les catastrophes du passé.

C'est pourquoi, nous qui vivons aujourd'hui, en particulier les jeunes, avons le devoir de nous engager, par exemple en défendant activement les acquis de l'Union européenne, cette union qui, en s'appuyant sur la réconciliation franco-allemande, fut créée précisément dans le but d'éviter que les catastrophes du XX^e siècle ne se reproduisent.

Monseigneur,
Mesdames et Messieurs,

Les lauréats du prix Franz Stock que nous honorons aujourd'hui ont déjà œuvré pleinement dans cet esprit. Nous saluons en effet un projet de l'Ordre de Malte mené au Proche-Orient, une région du monde particulièrement malmenée. Né en 1997, le projet « Caravane » vise à apporter du réconfort à des personnes malades ou handicapées au Liban.

Sous l'égide de l'Ordre de Malte, plusieurs groupes de jeunes vont chaque année passer plusieurs mois au Liban pour y encadrer des activités de loisirs avec des enfants et des adultes handicapés. À l'instar de Franz Stock dans la France occupée, ils font preuve d'un dévouement sans faille et apportent un peu de d'humanité à un pays marqué par la guerre et la détresse d'innombrables réfugiés.

Le projet « Caravane » a déjà été récompensé à plusieurs reprises. Mais le prix Franz Stock n'est pas une distinction comme les autres : il met à l'honneur les fils et filles spirituels de Franz Stock, c'est-à-dire celles et ceux qui, avec toute la force de leur altruisme, luttent contre la logique brutale de la guerre et de l'injustice.

Nous avons aujourd'hui le devoir d'entretenir le souvenir des crimes contre l'humanité commis par l'Allemagne nazie et de transmettre les leçons de ce passé à la jeune génération.

Franz Stock est à cet égard un passeur idéal : d'une part sa vie nous rappelle les millions d'injustices perpétrées à son époque, et d'autre part son exemple peut encourager les jeunes d'aujourd'hui à manifester leur solidarité et leur compassion envers les plus faibles.

Je tiens donc à remercier très chaleureusement le Centre international Franz Stock d'avoir créé ce prix. Et j'adresse toutes mes félicitations à ses lauréats. Puissent cette distinction et cette marque de reconnaissance vous conforter dans votre engagement si précieux dans les régions en crise de notre monde !